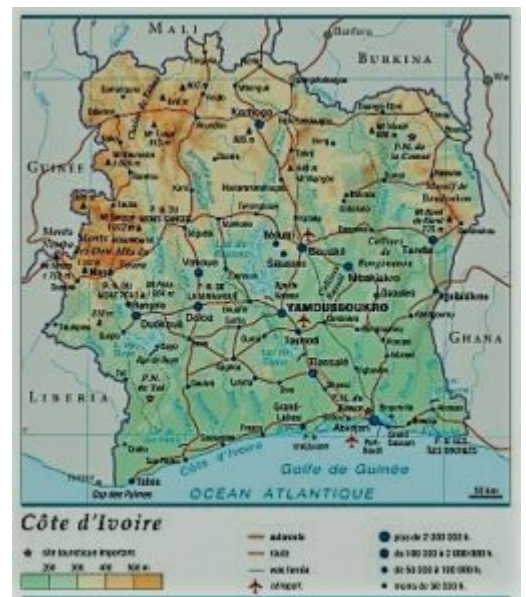


1, 2, 3 : Côte d'Ivoire !

Trois lycées agricoles français, Châlons-en-Champagne, La Roche-sur-Yon et Vire ont participé début décembre 2022 à une mission de coopération en Côte d'Ivoire accompagnée par les animateurs du réseau Afrique de l'Ouest de la DGER.

Afin d'accompagner les établissements français dans leur partenariat avec des écoles de l'Institut national de formation professionnelle agricole (INFPA) de Côte d'Ivoire, le réseau Afrique de l'Ouest a lancé en mars 2022 un appel à manifestation d'intérêt pour réaliser une mission collective d'apprenants au moment du SARA (Salon de l'agriculture et des ressources animales) qui devait se tenir à Abidjan fin novembre 2022.

La mission proposée a été maintenue, forte finalement de près de 50 participants aux profils variés.



Se sont ainsi retrouvés en Côte d'Ivoire du 3 au 10 décembre 2022, avec les deux animateurs du réseau, le chargé de mission Afrique subsaharienne du BRECI, deux vidéastes professionnels, 10 étudiants en BTSA (STA et APV) de Châlons-en-Champagne avec

3 de leurs enseignants, 3 étudiants en BTSA (TC et GPN) de La Roche-sur-Yon avec la directrice de l'EPL et sa secrétaire générale, et du 3 au 17 décembre 20 élèves de bac pro (CGEA et GMNF) de Vire avec 4 enseignants, en immersion dans les établissements ivoiriens de Bingerville.

Les visites de terrain

C'est en présence du Ministre ivoirien de l'agriculture, M. Adjoumani, ministre d'État, que la délégation française a passé sa première journée en terre ivoirienne ! La rencontre a eu lieu aux environs de Yamoussoukro, sur la route d'Attiegouakro. L'ensemble du groupe a visité une rizière et une unité de décorticage et transformation de riz, puis la ferme piscicole écologique du Béliér, avec quelques travaux pratiques pour les apprenants français et ivoiriens :



Cette journée a permis de mettre la lumière sur la coopération entre la DGER et l'INFPA et a donné l'occasion à la délégation française d'entendre la vision du ministre d'État de l'agriculture et du développement rural (MINADER) sur les enjeux agricoles et alimentaires en Côte d'Ivoire et de mettre l'accent sur l'importance d'une coopération bilatérale franco-ivoirienne conduite d'un esprit de partenariat, de co-construction et de réciprocité. Cette rencontre a donné lieu à la diffusion d'un [reportage dans le Journal télévisé de la chaîne nationale RTI](#) le mardi 6 décembre à 20h.

Une deuxième visite a conduit la délégation française dans une

partie du Parc national du Banco. Niché au cœur d'Abidjan, la capitale économique ivoirienne, entre quatre communes (Adjamé, Attécoubé, Abobo et Yopougon), le parc national du Banco, qualifié de réservoir hydraulique et poumon vert de la ville, couvre une superficie de 3438 hectares ! La visite guidée a été l'occasion pour la délégation de découvrir biotopes et écosystèmes ivoiriens et de mesurer la multidimensionnalité d'un parc national en zone urbaine (protection d'un espace naturel, tourisme, formation, sport, culture...) avec les conflits d'usages qui peuvent en résulter.

Également à Abidjan, c'est l'usine de chocolat Cémoi qu'une partie du groupe a pu visiter. Fruit d'un investissement de huit millions d'euros, l'usine africaine de Cémoi, d'une surface de 2 000 m², offre une capacité de production de 10 000 tonnes par an (70 000 tonnes de fèves broyées annuellement). Cémoi s'est fixé comme objectif de faire apprécier le chocolat aux Ivoiriens, avec des produits adaptés aux habitudes de consommation et ambitionne de faire de la Côte d'Ivoire une rampe de lancement pour servir d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal ou le Togo. Le numéro un du chocolat en France est présent depuis les années 70 en Côte d'Ivoire, première zone de production mondiale de cacao. Le groupe y a implanté en 1996 son usine de transformation de fèves. Il y travaille avec 19 000 planteurs dans le cadre de la joint-venture PACTS, créée en 2009 avec les chocolatiers Blommer et Delfi dans le but de favoriser la culture d'un cacao durable. Ce programme favorise la transmission de bonnes pratiques agronomiques, le respect de la biodiversité, la valorisation et la professionnalisation du monde agricole. Il a conduit à la création de 17 centres de fermentation et de séchage du cacao, en partenariat avec les coopératives, une action qui a permis de maintenir le niveau de qualité des fèves de cacao, la filière ayant été déstabilisée par la guerre civile mais aussi par la concurrence d'autres cultures.



La délégation française a aussi été reçue sur le site de Tiassalé de la Société de Culture Bananière (SCB). La SCB, qui emploie plus de 6 700 personnes en Côte d'Ivoire et couvre 75% de la production ivoirienne de bananes, a instauré une éthique de travail unique dans la région, fondée sur le respect des hommes et de l'environnement, avec une politique de Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) qui a transformé le quotidien de son personnel et des populations locales. La visite de la plantation avec démonstration des étapes de production, notamment en agriculture biologique, et de l'unité d'emballage et d'exportation ont permis de saisir les enjeux sanitaires et phytosanitaires, ainsi que les enjeux économiques, dont ceux liés à l'exportation vers le marché européen.

Ces différents sites de visite constituent autant de lieux de stage potentiels pour les apprenants de lycées agricoles. Et il est même envisageable de former des binômes de stagiaires français et ivoiriens, pour favoriser encore les échanges, croiser les regards sur les gestes techniques.

Un forum sur l'enseignement des transitions agroécologiques

Ce forum s'est tenu dans l'un des établissements de l'INFPA, l'École régionale d'agriculture de Bingerville, et a réuni un

peu plus de 150 participants dont une centaine d'apprenants ivoiriens et français. Y étaient également représentés les acteurs du continuum recherche / formation / développement / appui ivoirien (INFPA, Groupe SIFCA, École Supérieure d'Agronomie / INPHB, Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER), Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et Conseil Agricole (FIRCA), AGRIFER, Chambre d'Agriculture, du Club Agro (Groupe Cémoi) ainsi que des acteurs de la société civile (AFDI).



Après une présentation des grandes étapes de la coopération entre la DGER et l'INFPA et du plan EPA2 (Enseigner à produire autrement pour les transitions et l'agroécologie), le forum a pris la forme d'une table ronde dont le modérateur, Rachid Benlafquih (chargé de coopération Afrique subsaharienne au BRECI), a fait dialoguer les divers acteurs mentionnés ci-dessus autour des enjeux de l'enseignement de l'agroécologie en Côte d'Ivoire, des opportunités de l'agroécologie pour le développement, et pour quels acteurs. Une séquence a permis aussi aux représentants de l'École régionale d'agriculture d'Abengourou d'évoquer les suites de la mission [FABA](#) (Formation agricole pour la banane plantain en Afrique), ses réalisations et perspectives. Enfin, tous les apprenants français ont présenté des exemples de pratiques pédagogiques en agroécologie vécues dans leurs classes, leurs établissements.

Ce forum a donné l'occasion à la délégation française et aux participants ivoiriens, dont les étudiants de l'INFPA,

d'interagir avec les acteurs de la FAR en Côte d'Ivoire ; de mettre en avant la coopération entre la DGER et l'INFPA : ses réalisations et perspectives, notamment sous le prisme de l'agroécologie. De même, une concertation s'est enclenchée entre acteurs de la FAR ivoiriens autour de la thématique de l'agroécologie, formation de formateurs et entrepreneuriat. Il est également important de souligner que le représentant du MINADER a annoncé la mise en place récente d'une Sous-Direction de l'Agroécologie et de l'Adaptation au Changement Climatique.

Des ateliers pédagogiques et des activités interculturelles

Les groupes d'apprenants et leurs encadrants de chacun des trois établissements français ont ensuite mené diverses activités avec leurs partenaires ivoiriens des établissements de l'INFPA situés à Bingerville.



Vivant pleinement au rythme de l'école d'agriculture ivoirienne, entre matchs de foot, pas de danse, séances de tresses et conversations diverses, des groupes franco-ivoiriens se sont constitués pour effectuer des activités liées à leurs domaines de compétences et d'apprentissage, que ce soit en transformation agroalimentaire, en agroéquipement, en élevage ou en aménagement paysager...



[Pour voir plus de photos et commentaires](#), en particulier du groupe du lycée agricole de Vire, qui a passé deux semaines avec son partenaire de l'école d'élevage de Bingerville.

Parmi les suites immédiates de cette mission collective, 4 étudiants de l'INFPA vont être accueillis en service civique dès janvier et jusqu'à juillet 2023 dans les lycées de Vire et de La Roche-sur-Yon. Ils ont été sélectionnés à l'occasion de cette mission, par un responsable de l'INFPA, les tuteurs français et les représentants de France Volontaires à Abidjan. Cette expérience de sélection tripartite et en présentiel fera l'objet d'une procédure destinée à stabiliser ce fonctionnement.

En outre, l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) sera davantage introduite dans les établissements de l'INFPA par le biais du festival Alimenterre dont un responsable local a été présenté aux partenaires ivoiriens.

Enfin, une délégation de personnels de l'INFPA participera au

Salon International de l'Agriculture à Paris en février/mars 2023, à des séances de travail avec le réseau Afrique de l'Ouest/BRECI et se déplacera dans les établissements partenaires. Et c'est aussi à l'occasion du SIA que sera présenté le film tourné pendant cette mission !

Pour en savoir plus sur l'[INFPA](#)

Contacts :

Jean-Roland ARBUS et Vanessa FORSANS, animateurs du réseau Afrique de l'Ouest, jean-roland.arbus@educagri.fr – vanessa.forsans@educagri.fr

Rachid BENLAFQUIH, chargé de mission Afrique / ECSI / expertise internationale au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr